

Peinture complice

Valerio Adami
Jean Michel Alberola
Jean Batail
Vincent Corpet
Martin Disler
Jean Claude Guillaumon
Jean le Gac
Yan Pei Ming
Georges Rousse
Alain Séchas
Henry Ughetto
Bruno Yvonnet

Théâtre de Privas
1 avril – 14mai 2005

Dossier pédagogique

Action Culturelle du Rectorat de Grenoble IA 07

Sommaire

- Texte d'introduction
- Notes sur la peinture
 - Textes de référence
- Fiches sur les oeuvres
 - Eléments de réflexion
 - Citations
 - Corpus de mots clefs
 - Bibliographie
- Propositions de parcours
- Fiches d'accompagnement
 - Consignes pour la visite
 - Questionnaire- bilan

•
« Peinture Complice »

Nous sommes heureux de partager ce deuxième moment de rencontre.

Cette nouvelle exposition proposée par le conseil général et l'IAC de Villeurbanne, choix de la collection Frac Rhône-Alpes qui a démarré sa politique d'acquisitions en 83 et s'intitule « Peinture complice ». Elle fait suite à celle consacrée, à l'automne, à la question du « corps dans l'art contemporain ». Cette précédente s'appuyait sur des supports et médiums d'expression très utilisés sur la scène artistique contemporaine comme la photographie, la vidéo et le principe de l'installation. Les œuvres de cette première session nous invitaient à rencontrer en priorité une attitude artistique, celle de la performance.

Avec « Peinture complice » nous nous retrouvons aujourd'hui face à la Peinture...

Est-elle à penser comme antithèse de la précédente ?

Cette sélection semble plutôt conçue comme un contre-point.

Elle fait peut-être écho aux interrogations, aux inquiétudes survenues chez les spectateurs à l'issue de la précédente, telles que :

« Mais alors, et la Peinture dans tout cela ! ? »

Elle s'annonce aussi et surtout comme désir de confronter un art à sa propre histoire.

La peinture complice de ses changements :

Mais de quoi se rend-elle donc complice, la peinture d'aujourd'hui ?

Maintenant que le temps a fait son œuvre en diversifiant les supports de l'image.

Que nous propose-t-elle de nouveau qui lui permette de rester dans la sphère de la modernité ?

Quel est ce débat qui l'attache parfois à la notion de post-modernité ?

Quels liens nouveaux établit-elle avec la figure et son sujet ?

Longtemps considéré art majeur, la peinture s'est pourtant peu à peu libérée de son rôle de modèle. Elle a su s'émanciper de la « mimésis », fonction pourtant dominante en occident jusqu'au début du XXI^{ème} siècle.

Dès les romantiques, au cœur du 19^{ème} siècle, elle a pris son autonomie et son voyage intérieur a permis d'explorer toutes les sources et potentialités de son médium, jusqu'à l'aventure du monochrome vers 1915 perçue comme limite.

C'est à ce moment que certains ont cru devoir annoncer sa mort. Comme si le processus d'évolution ne pouvait être que cumulatif et inscrit dans une trajectoire linéaire menant à l'asphyxie, à l'imprévisible... Peur panique du néant.

C'était assurément manquer de confiance et subir l'arbitraire d'une pensée déterministe univoque.

Cyclique, comme le flux et le reflux de la mer, cette remise en question permanente de la peinture est restée enchaînée à son renouveau. La peinture est un bel exemple de résistance ...

La peinture et la figure

Bien que n'ayant aucune valeur rétrospective cette sélection se rapproche d'une sorte d'état des lieux de la Peinture de ces trente dernières années .

Dans ce quelle persiste à maintenir comme degré de complicité avec la question du corps, et particulièrement celui de **la figuration** .

La sélection d'œuvres exposées offre un panorama riche et diversifié des tendances et investigations plastiques liées à cette question :« **Figurer , pour quoi ?**

Les artistes présentés, qu'ils soient issus de la nouvelle figuration, la figuration narrative, la figuration libre, du pop art, du nouveau réalisme, la Bad Painting, d'ailleurs ou nulle part ... sont représentatifs du renouveau incessant de la peinture et la preuve de la vivacité pertinente, irréductible qu'occupe la représentation de la figure du corps .

Cette exposition va nous permettre d'entrevoir ce qui unit si étroitement la peinture à ses disciples que sont ; la photographie, les mythes, l'histoire, et aussi le modèle encore et toujours....
Et d'évaluer ce qui reste de son pouvoir de questionner le réel, l'imaginaire, le symbolique.

Mais la plus belle complicité n'est elle pas finalement celle que la peinture établit avec le style ? C'est à dire et pour reprendre Marcel Proust cité par Gilles Deleuze:
Cette capacité « **D'inventer une langue étrangère dans une langue déjà existante** »

La peinture complice de notre regard :

Nous aurons à tenir compte d'une autre nécessité : Notre état de vigilance de spectateur, comme « **acteur du voir** »..

Cette vigilante attention nous permettra peut être d'entrevoir le geste, le signe, aussi ténu qu'il soit, d'une séduction enfouie dans les tréfonds de la toile,

Quelque chose de l'ordre de *l'incarnation* s'accroche toujours à la peinture.

Et cela informera un peu, nous l'espérons, sur notre propre liberté à voir, elle aussi irrépressible et émancipatrice.

Tout cela, pour notre plus grande joie commune .

Ce dossier conçu prioritairement pour les enseignants contient divers éléments d'aide à la préparation de votre visite avec la classe .

Très bonne Visite

Mireille Cluzet

Atelier 1 : la peinture et son autonomie : le concept de modernité

« *L'effort de la peinture moderne n'a pas tant consisté à choisir entre la ligne et la couleur, ou même entre la figuration des choses et la création de signes, qu'à multiplier les systèmes d'équivalences, à rompre avec leur adhérence à l'enveloppe des choses ...* » Henri Merleau- Ponty (« *L'œil et l'esprit* » 1960)

Origine de la peinture, du geste artistique :

Geste porté conduit par le besoin vital de produire du visuel pour ne plus le subir .

Produire de la forme produire de l'image c'est devenir l'architecte du monde et se rapprocher de Dieu

Garder une trace visuelle, une mémoire de l'objet, la chose, aimé(e) ou crainte .

Acte de survie pour l'homme pensant et conscient :

Défi à la mort . La force de l'« Imago »

Ce lien entre acte et conscience qui nous renvoie à la déclaration de *Léonard de Vinci* « *Arte e cosa mentale* »

Sur le besoin de dominer ses sens par l'imitation, ce qu'on nomme : la « *Mimésis* » qui fut un des grands enjeux humanistes (*Aristote*, les *raisins de Xeusis*) et un ferment du rationalisme occidental (*La Dioptrique* de Descartes, modèle d'une pensée qui décide de reconstruire le visible selon le modèle qu'elle s'en donne et inventer des organes artificiels qui corrigent la vision). Elle régna en maître pendant cinq siècles.

: « *Mais quelle vanité que la peinture !* » *Blaise Pascal*

Parce que le geste pictural porte en lui l'acte de représentation du visible , il y a une relation avec cette notion toute christique : celle de **l'incarnation** .

La peinture met en chair, réincarne les choses déjà existante peut être mais en incarne assurément de nouvelles.

Cette relation matérielle, physique, qu'elle établit avec ses médiums : pigments, textures, liants, supports est ce qui la relie avec elle-même son objet même , et non avec son sujet.

Citation prémonitoire:

« *Ce que peint le peintre c'est la peinture elle-même* » *F Hegel*

référence :

« *Le chef d'œuvre inconnu* » de *Balzac*

Sur l'autonomie de la peinture

Sur l'autonomie du sujet (le trivial, le banal...)

Figurer le corps Du portrait à la scène

Des romantiques aux avant-gardes de Delacroix à Malévitch

Sur la modernité : l'objet de la peinture

L'exemple de Manet vu par Michel Foucault : « *La peinture-objet* »

Ontologie : la peinture en tant que telle....

« *L'art c'est le lieu de l'origine* » *Henri Maldiney*

Mais comme pour la littérature la peinture ne souffre pas l'exercice obscène et médiocre du virtuose au service du particulier, et de l'anecdote .

Dans ce cas, si courant pourtant, elle n'est que pur divertissement, et l'arme, l'instrument des pouvoirs. (religieux, politiques, économiques..)

Ce n'est pas sa mission à la peinture car ce n'est pas la mission de l'art, même s'il se fourvoie dans ces sphères en permanence .

La peinture pure joue dans des sphères singulières, plurielles, infinies et fragmentaires ou l'intime flirte toujours avec le sens commun (et non l'universel, trop totalisant) , l'origine commune.

Comme toute œuvre d'art ce qu'elle communique, et elle le fait beaucoup, c'est un langage nouveau, une idée nouvelle, une sensation nouvelle, une perception nouvelle du monde.

« *Le peintre apporte son corps* » *Paul Valéry*

Atelier 2

Lire les œuvres présentées : (méthode)

- La matérialité de l'œuvre : support, technique, format, médium, (perception objective)
- Ce qui s'en dégage : sujet et interprétation(perception subjective)
- La place de la figure , les modalités de sa représentation, :
- Aborder la question des genres en peinture

- Repérer la citation ,l'usage de la référence
- Analyser les transversalités : les limites entre les genres, les techniques, les médiums

Culture artistique : Le débat Moderne/ Post moderne, quelques repères...

Est Moderne : (et qui s'oppose à la pensée classique) Ce qui relève de la réponse ouverte, de la non certitude, du non dogme, de l'inachevé, du non fini . Ce qui est en évolution, non stable, aux finalités toujours indéterminées, sans absolu (donc laïque et athée ?..) aux valeurs émancipatrices
d'après JF Lyotard '

Est Post/moderne : ce qui »succède à ... », dans une **logique de saturation** de tous les genres précédents. Ce qui s'imprègne de satyre et d'ironie, de nostalgie aussi, et glisse ainsi vers la détresse, la dépression.

Atelier 3

1-Construire des parcours de lecture, c'est inventer un discours

Ce qui relie raconte : expérimentations , tentatives , ébauches

Stratégies de rencontres et croisements d'intérêts :

Le jeu des dualités, le jeu des couples

- Ce qui s'oppose
- Ce qui se ressemble
- Ce qui se complète

2-La peinture et le corps : Jeux corporels face à l'œuvre simulations , redécouverte du geste et de l'énergie par le geste le mouvement et le son

- **les gestes de la peinture,(improvisations corporelles)**
- **les sons qui accompagnent ces gestes(cri,s murmures borborigmes et autres sonorités premières)**

---Elèves

Questionnaire CM collègue

A mettre en œuvre après un temps de rencontre commun avec les œuvres

Le jeu des mariages

Maintenant que tu connais un peu chaque œuvre essaie de **former des couples**

- **Qui se ressemblent ?**

Note ici ton choix :

Titre , auteur:

Titre, auteur :

Et dis pourquoi (tu peux t'aider en dessinant) :

- **Qui s'opposent ?**

Ton choix :

Titre , auteur:

Titre, auteur :

Et dis pourquoi (tu peux t'aider en dessinant) :

Elèves

Tous niveaux (dès la GS cycle1 pour certains termes *)

Jouons avec ce Corpus de mots clefs

Tentons d'associer une œuvre a un mot (ou plusieurs) et échangeons , argumentons nos réponses

Calme*

Agité*

Séquence

Frontal

Trompe l'œil

Rapide*

Lent*

Défigurer

Citer

Brosser

Rêve *

Attendre*

Tons purs

Tons neutres

voyage

Camaieux

Lourd*

Léger*

Froid*

Chaud*

Et si tu en trouves d'autres c'est formidable !.....

